

**NS GROUPE**  
Votre gestion financière sur-mesure



**JANVIER 2023**

# Notre newsletter trimestrielle

Toute l'équipe de  
**NS GROUPE™**  
vous présente ses meilleurs vœux  
pour l'année 2023.

Après l'année 2020 et l'arrivée du Covid en Europe, nous ne nous attendions pas à vivre une année 2022 aussi inédite. Souvenez-vous, il y a un an nous évoquions le variant OMICRON, la « stagflation » et d'ores et déjà l'inflation avant même le conflit entre la Russie et l'Ukraine.

En effet, l'invasion qui fait encore trembler l'Ukraine a télescopé l'économie mondiale en bouleversant l'approvisionnement des matières premières exportées en majorité par la Russie (gaz, pétrole, etc.). Les conséquences sur l'inflation et la croissance ne se sont pas fait attendre. Nous pouvons observer que ce conflit a engendré une fracture opposant l'Europe et les États-Unis à la Russie et la Chine. Mentionnons tout de même qu'un autre affrontement pourrait bien voir le jour entre la Chine et Taiwan.

L'inflation a été la grande star de cette année : point inflation, graphiques inflation, explications sur l'inflation, peur de l'inflation. Nous ne pouvons pas nier qu'elle a atteint ses pics les plus élevés depuis des années, pas seulement dans notre pays ou sur notre continent mais dans le monde. Un nouveau mot pour 2023 : Récession.

Les investisseurs ont vu leurs portefeuilles actions et obligations en baisse en 2022. Notons que dans ce contexte, 2022 s'ajoute à la liste des 4 années ayant observé une baisse simultanée des obligations du Trésor à 10 ans américain et du S&P 500 : 1931, 1941, 1969, 2018 et 2022.

De son côté, la Suisse devra faire face en 2023 à un ralentissement de la croissance, découlant de la hausse des prix et de la situation de l'énergie. L'affaiblissement conjoncturel impactera certainement le marché du travail provoquant une légère hausse du chômage. Le secteur financier du pays affrontera également une année 2023 compliquée, liée au contexte géopolitique et économique désavantageux. Nous pouvons imaginer que les gestionnaires d'actifs et de patrimoine souhaiteront protéger les avoirs de leurs clients face à des marchés actions et obligations divisés entre la hausse des taux d'intérêts et la faible croissance économique. La réouverture des marchés chinois après leur blocage émanant de la politique « Zéro Covid » du pays laisse entrevoir des perspectives optimistes bien qu'elles restent incertaines.

Évoquons tout de même le Royaume-Uni, la reine aurait-elle invoqué une « annus horribilis » ? Cette année, le pays a dû faire face à une tension politique palpable (démission de B. Johnson, arrivée et démission de L. Truss, accession de R. Sunak, procédures d'infraction contre le Royaume-Uni) ainsi qu'à une agitation financière. En septembre 2022 face au dollar, la livre a joint son plus bas niveau historique.

De l'autre côté de l'Atlantique, les États-Unis ont fait face à une atmosphère tendue pour élire le président de la chambre américaine des représentants. En effet, certains républicains conservateurs « trumpistes » ont paralysé l'élection en tirant profit de la majorité obtenue aux élections de mi-mandat avec l'objectif de poser leurs conditions. Les conséquences de ce blocage auraient pu impacter le pays. En effet, les élus se trouvaient dans l'incapacité de prêter serment et de voter des projets de loi. La situation a fini par se débloquer, néanmoins, elle augure des temps complexes pour les années à venir.

Alors que pouvons-nous attendre de 2023 ?



Meilleurs vœux  
2023



**RÉCESSION**

**Définition INSEE**

**Période de recul temporaire de l'activité économique d'un pays.**

**Le plus souvent, on parle de récession si l'on observe un recul du Produit Intérieur Brut (PIB) sur au moins deux trimestres consécutifs.**

Les marchés ont dû faire face à beaucoup de contrariétés en 2022 à la suite des diverses décisions géopolitiques, du Covid toujours présent et de l'inflation. Lors de notre première newsletter de l'année 2022, nous abordions les fluctuations éprouvées sur les marchés en 2021 ainsi que la recrudescence de la volatilité et la sélectivité des actifs.

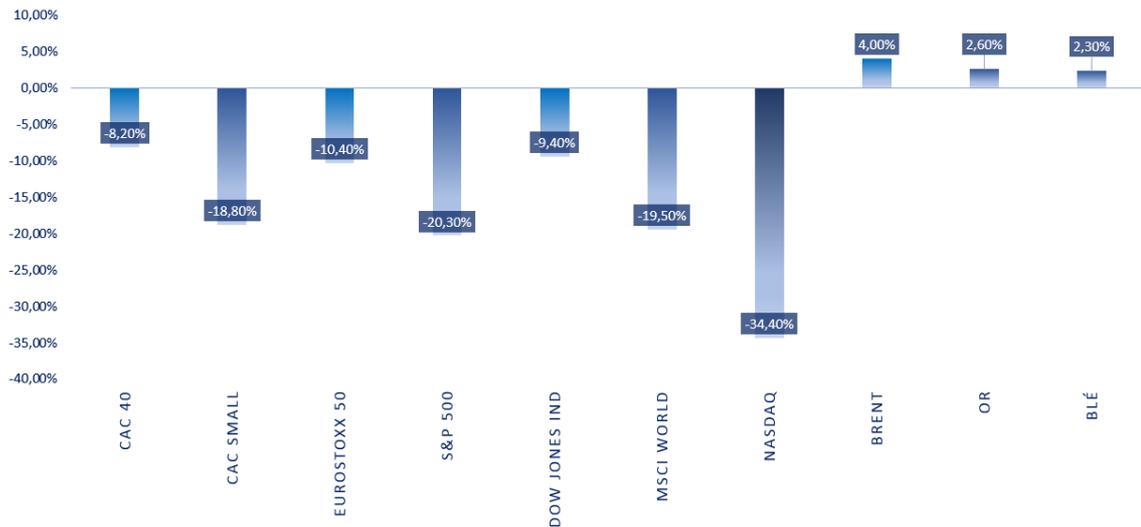


Tableau des performances sur l'année 2022 (du 03/01/2022 au 03/01/2023) réalisé par NS GROUPE™

En ce début d'année 2023, le **CAC 40** s'affiche en hausse à **6.623,89** par rapport à la fin du mois de septembre 2022 à **5.762,34** soit une hausse de **+10,7 %** sur le trimestre. L'**EUROSTOXX 50** suit la même trajectoire avec un cours à **3.882,29** au 3 janvier contre **3.318,20** lors de notre dernière newsletter faisant ainsi état d'une hausse sur trois mois de **+12,6 %**. Le **S&P500** et le **DOW JONES IND** débutent respectivement l'année avec des cours à **3.824,14** et **33.136,37**. Quant au **MSCI WORLD** en légère baisse à **2.378,65** au 30 septembre, communique un cours à **2.600,91** en ce début d'année, traduisant une hausse de **+ 4 %** sur le trimestre.

Le **Nasdaq** déjà en baisse au début du mois de septembre 2022 à **10.575,62**, poursuit sa courbe baissière au 3 janvier 2023 avec un cours à **10.386,98** soit une baisse de **-34,4 %** sur un an et **-6,8 %** sur trois mois. Le **BRENT** en hausse à **87,96** lors de notre dernière newsletter a baissé de **-12,1 %** sur les trois derniers mois et affiche un cours de **82,10**.

Concernant les autres matières premières tels que l'once d'or ou le blé, nous observons des hausses annuelles respectives de **2,6 %** et **2,3 %**. Bien que l'once d'or se maintienne de **1.662,40** à la fin du mois de septembre à **1.846,10** en janvier, le blé manifeste une baisse de **-14 %** sur le trimestre à **775,50** en janvier 2023. La hausse du prix du beurre aura également un impact sur le prix de nos délicieuses galettes des rois.



Malgré une subtile baisse en comparaison du mois de septembre, les taux longs **US 10 ans** et **UK 10 ans** entament l'année respectivement à **+3,74** et **+3,65**, ils se maintiennent positivement. Du côté européen ces taux connaissent une légère hausse pour la majorité d'entre eux. En effet le **10 ans allemand** se positionne à **+2,38**, le **10 ans français** quant à lui démarre l'année à **+2,91**. Énonçons également les taux à **10 ans portugais**, **espagnols** et **italiens** à **+3,40**, **+3,45** et **+4,49**.

## ACTIONS / OBLIGATIONS

Concernant les marchés actions et obligations, 2022 fût une année inédite. Nous pouvons d'ores et déjà estimer qu'il s'agit de la pire année depuis la crise financière et immobilière de 2008.

Cette chute des marchés s'explique par l'inflation et les hausses rapides des taux d'intérêts qui découlent elles-mêmes du contexte de la guerre en Ukraine (coûts de l'énergie), de la politique « Zéro Covid » de la deuxième économie mondiale sans compter le ralentissement du marché immobilier.

De plus, ce contexte et les politiques de resserrement monétaire de la BCE et de la Banque centrale d'Angleterre sont à l'origine de la baisse des marchés boursiers européens, entraînant la chute de multiples valorisations ce qui devient un facteur de sous-performance en Europe.

Nous pouvons penser qu'il serait surprenant de voir deux années consécutives de baisse sur ces marchés, cependant gardons à l'esprit que depuis 1928 cela s'est déjà produit plusieurs fois.





@GETTY

# Focus

## BCE

**Constat :** Guerre en Ukraine = crise énergétique (prix) = ralentissement de la croissance = probable récession = situation complexe pour la BCE.

L'objectif de la BCE étant de tenter de ramener l'inflation à 2 %, cette inflation découle en partie de l'énergie ainsi que de l'alimentation. Cependant, l'augmentation des salaires partiellement domptée présume un potentiel recul si les coûts de l'énergie ne connaissent pas une nouvelle hausse. En observant la dynamique de la masse monétaire nous pouvons déjà distinguer que les initiatives de la BCE fonctionnent. De plus les dernières élévations des taux ont fortement profité au rehaussement de l'euro. Néanmoins, gardons à l'esprit que les conséquences des relèvements des taux ont besoin de temps afin d'être visibles.



## FED

Après un resserrement monétaire déjà conséquent, certaines mesures entreprises par la FED ont certainement fonctionné ; les loyers, les prix de l'immobilier ainsi que les prix à la consommation suivent une trajectoire descendante. Notons tout de même que le marché du travail reste tendu aux États-Unis. Il est probable que l'inflation reste au-dessus de 2 % jusqu'en 2025, malgré les tentatives de J. POWELL pour la maîtriser. Aujourd'hui, les efforts de la FED se concentrent sur la récession qu'elle tente d'éviter.



Ces derniers temps, certains émigrés français vivant au Royaume-Uni, ont pris la décision de rentrer en France. Le pays connaît l'une de ses plus importantes crises sociales, se traduisant par le mécontentement des Britanniques et de plusieurs mouvements sociaux. Le pays subit une inflation à 11 % entraînant une hausse des prix à la consommation sans qu'il n'y ait d'indexation de salaire (+ 6 % pour les salaires à l'embauche). De plus, la croissance du pays reste faible, et il n'existe pas comme en France de plafonnement concernant la hausse des prix de l'énergie. Plusieurs facteurs peuvent expliquer l'appauvrissement des Britanniques tels que la guerre en Ukraine ou le Covid-19, cependant, bien qu'il n'en soit pas la cause majeure, le Brexit y joue un rôle non négligeable. En effet, le Brexit a impacté les ressources du marché du travail, ainsi que les relations commerciales. Le fait est que le Brexit limite l'espace et le marché économiques Britanniques, les importations de l'UE, ainsi que les investissements de ses entreprises sont en baisse. Selon R. SUNAK, le Royaume-Uni ne souhaite pas assouplir le Brexit et est déjà source d'opportunités et de bénéfices.

## CHINE

Depuis l'annonce de la fin des restrictions liées à la politique « Zéro Covid », le pays tente de relancer son activité économique, cependant les performances restent en dessous des attentes. Cette politique, ajoutée à la censure a fait naître un mouvement social sans précédent. L'épidémie en Chine a impacté la production, la logistique et la distribution ayant une incidence directe sur l'économie. Les prévisions pour 2023 sont donc revues à la baisse, si l'éclaircie sanitaire a lieu elle entrainera le redressement économique. Toutefois, les pays européens ont décidé de durcir les contrôles pour les voyageurs en provenance de Chine, ce que Pékin trouve inacceptable et souhaite prendre des contre-mesures.

Cette politique instaurée par XI JINPING concernant la pandémie et les relations avec les États-Unis met en attentes les attentes concernant le PIB de la Chine. Il était déterminé par certains économistes que la Chine deviendrait sous peu (2028 – 2030 selon le CEBR [*Center for Economics and Business Research*] et le JECR [*Japan Center for Economic Research*]) la plus grande économie mondiale par une croissance supérieur à celle des États-Unis. Cependant leurs estimations pourraient prendre plus de temps, ou ne jamais arriver.

De plus, cette année a été marquée par la « crise des Ouïghours » qui interroge de plus en plus sur la géopolitique et l'économie de la Chine et du monde.



## 2023 ?

Évidemment, il nous est impossible de regarder l'avenir dans une boule de cristal, et nous doutons que toutes les prédictions faites pour l'année 2022 aient été précises. Mais nous pouvons imaginer que tout comme en 2022, la croissance mondiale en 2023 sera impactée par les incertitudes géopolitiques, l'inflation élevée ou encore le resserrement des conditions financières. La récession inquiète et se trouve dans toutes les bouches et dans tous les articles lorsque l'année 2023 est évoquée.



[CONTACTEZ-NOUS !](#)

[ACCÈS CLIENT](#)

### Avertissement

*Ce document a été réalisé par NS GROUPE™, reflétant ses convictions, et n'est diffusé qu'à titre informatif. Les informations contenues ne constituent en aucun cas une incitation à acheter ou à vendre des titres, ni une quelconque sollicitation ou offre de souscription. Aucune garantie, exprimée ou implicite, ne saurait être attachée au présent document, ni de la part de la société, ni de ses dirigeants, en ce qui concerne l'exactitude, l'intégralité ou la précision des informations qui y sont contenues. De la même façon, la société et ses dirigeants déclinent toute forme d'engagement ou de responsabilité auprès de ceux qui auront pris connaissance de ce document. Les performances passées ne sauraient préjuger des performances futures. Les investisseurs sont susceptibles de subir de lourdes pertes par rapport à leur investissement initial selon l'évolution des marchés et des cours de change.*



**NS GROUPE**  
Votre gestion financière sur-mesure

#### NS GROUPE™ - ÉVREUX

9 rue Victor Hugo - 27000 ÉVREUX  
Tél. : 02 32 62 03 98

#### NS GROUPE™ - LILLE

10 rue Faïdherbe - 59000 Lille  
Tél. : 03 20 42 01 17

#### NS GROUPE™ - PARIS

205 rue Marcadet - 75018 PARIS  
Tél. : 01 42 26 50 14

